

saison
04/05



LE BAR DU THÉÂTRE

vous propose une restauration légère, les jours de représentation, une heure avant et une heure après le spectacle.

LA BIBLIOTHÈQUE

Un fonds de documentation est à votre disposition (à consulter sur place).

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines/Scène nationale

Place Georges Pompidou - BP 317 - Montigny-le-Bretonneux 78054 Saint Quentin Yvelines Cedex
Tél. 01 30 96 99 00 - Fax : 01 30 96 99 29 - Mail : accueil@tsqy.org



Théâtre
de Saint-Quentin
en-Yvelines

Scène nationale

je 31 mars, ve 1^{er}, sa 2 avril
— 19h30 — 20h30 — 20h30

à blanc \emptyset

Pascale Houbin / Patrick Bonté Création



DURÉE 1H
SANS EXTRACTE

danse

04/05

théâtre



Tél. 01 30 96 99 00 _ www.theatresqy.org

>> Conception **Pascale Houbin** et **Patrick Bonté** Mise en scène et lumière **Patrick Bonté** Chorégraphie et interprétation **Pascale Houbin** Costume **Colette Huchard** Bande son **Patrick Bonté** et **Pascale Houbin** Montage et mixage son **Patrick Bonté** Construction scénographie **Pierre-Jean Verbraeken** Maquillages **Jean-Pierre Finotto** Régie générale **Denis Rion** Producteur délégué **Alain Tabakian**

Production Compagnie Non de nom et Compagnie Mossoux-Bonté

Coproduction Le Rayon Vert, Scène conventionnée de Saint-Valéry-en-Caux ; le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - Scène nationale ; Les Brigittines à Bruxelles ; le Parc de la Villette dans le cadre des résidences d'artistes 2004.

Avec le soutien de la Drac Ile-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication et du Ministère de la Culture de la Communauté française Wallonie-Bruxelles et du Conseil Général de Seine-Maritime. Remerciements pour le prêt de studios au Centre Culturel de Chevilly Larue, au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines et au Centre National de la Danse.



© Patrick Bonté

>> Un projet

Au centre du spectacle, une figure de femme anonyme pour dire toute l'ambiguïté de ce que la guerre porte en elle. Des histoires se tissent, des tableaux prennent forme, où passe Madame et ses mythologies : mère hurlante, passionaria orientale, pythie érotique ou grand noyée, gardienne suspendue ou prisonnière épinglée... L'humour cependant n'est jamais absent lorsqu'elle traverse ainsi ses véhémences et croise des animalités oubliées... Situations fantasques où le geste dessine à blanc les lignes imaginaires de nos bien réelles violences.

à blanc est le fruit d'une rencontre entre Pascale Houbin et Patrick Bonté qui confrontent ici leurs pratiques, leur sensibilité et leurs cultures. Plus que dans l'échange, l'enjeu du spectacle se situe dans l'interaction entre le mouvement, l'intention théâtrale et l'image qui les rassemble.

>> Une rencontre

Pascale Houbin et Patrick Bonté se sont rencontrés pour la première fois lors du festival Les Hivernales 98, à Avignon, où étaient présentés *Germen et Soma* (Cie Non de Nom) et *Simonetta Vespucci* (Cie Mossoux-Bonté). Par la suite, au fil des rencontres et des discussions, le désir d'échanger leurs pratiques et de croiser leurs expériences les ont amenés à imaginer un projet commun dont les premières journées de travail ont eu lieu en juin 2002.

En mai 2003, après quelques semaines de répétitions à Bruxelles et à Paris, une petite forme solo (25') composée de 5 séquences a été présentée au Rayon Vert à Saint Valéry en Caux et au Cratère, scène nationale d'Alès, dans le cadre du projet « Aujourd'hui à deux mains » de la Cie Non de Nom... C'est à ce moment que Pascale et Patrick ont décidé de poursuivre l'expérience et d'en faire un spectacle dont la création sera présentée sur la saison 2004 / 2005.



Les séquences

La descente

Premier tableau.

La figure porte ses vêtements comme une carapace.

La tête renversée, elle avance du lointain vers le public. Elle fend l'air, semblant élaguer des obstacles pour progresser inévitablement dans une forêt d'histoires.

Némésis

La figure est chevaleresque, immobilisée sur une éminence, on est dans la guerre, les cavaliers approchent, des bombes éclatent...

Elle raconte la déchirure, la perte de son mari, de ses enfants, de ses amis...

La marche

Une figure féminine, sans tête, s'approprié une marche militaire.

Le rythme de cette marche coule dans son corps, dans ses fesses, dans ses jambes...

L'oreille appelle le militaire. L'œil évoque le cancan.

Mater

La figure est maternelle et hurlante.

Le monde civil ou religieux dépossède peu à peu une femme qui défend violemment son territoire intime.

A genoux

On est en Orient, la figure, au départ soumise, ordonne puis impose le rassemblement.

Sous son voile, elle invite à d'obscures violences.

La noyée

La figure parle de l'état de noyée.

Sa bouche, son regard signifient l'engloutissement, la vastitude de l'eau. Ses bras et son buste en cherchent le lyrisme.

Irradié de lumière, l'image de son buste flotte dans le noir du théâtre.

Eros

La figure ambiguë est de dos.

Hiératique, elle traverse une fanfare comme une idole.

La peau nue de son dos évoque la nostalgie, la simplicité de cette musique populaire.

Le gardien

La figure hésite entre des gestes disciplinés et des gestes sensibles...

Entre rigidité et fluidité, entre rigueur et souplesse. C'est une personne d'ordre qui sans cesse sort du rang.

La cage

La figure est suspendue.

Jambes repliées, elle vole au-dessus d'un carré de lumière au sol.

Souvent recroquevillée sur elle-même, elle fait exploser ses espaces intérieurs. Elle fabrique par des gestes simples des libérations possibles qu'elle imagine autour d'elle, sous elle, au-dessus d'elle...

Les saluts

Perchée comme un oiseau sur une branche, la figure parle à une foule.

Ses gestes extravertis énoncent un discours fait de colère, d'envies, de refus, de ras-le-bol...Elle explore son charisme.



Biographies

Pascale Houbin

Elle fonde la Compagnie Non de Nom en 1987. Elle est professeur diplômée de la F.F.H.Y (fédération française de hatha-yoga) depuis 1986.

Ses deux premiers spectacles (*Nota Bene, Chants*) intègrent à la chorégraphie la présence d'un comédien sourd. Elle apprend la langue des signes française. Cette expérience lui permet d'explorer les résonances reliant texte et mouvement.

Avec ses solos (*Germen et Soma, Rhizome, Récital*) elle frotte ses mots à ses gestes, continue l'invention de son écriture chorégraphique, lisse, lisible, qui s'imprime dans l'espace scénique comme une poésie visuelle.

Depuis 99, elle crée avec d'autres : le conteur Abbi Patrix pour *Parole*, les chorégraphes Georges Appaix pour *Mito Mito* et Dominique Boivin pour *Bonté Divine*.

Patrick Bonté

Né à Bruxelles en 1956, Patrick Bonté a écrit pour la radio, le cinéma et le théâtre et réalisé de nombreuses mises en scène.

Associé depuis 1985 avec la chorégraphe Nicole Mossoux, il crée des spectacles de «théâtre-danse» qui tentent une exploration des zones troubles de la sensibilité afin de donner à voir et à penser autrement le rapport au monde : à travers une étrange familiarité, un humour, une intimité froide. Leurs spectacles (*Cranach, Twin Houses, Simonetta Vespucci, Light !...*) ont été présentés dans plus de vingt-cinq pays.